PERSPECTIVES

Exprimer sa créativité

Roselyne : Il faut que cela sorte, cela ne peut pas rester dans un coin de la tête, sans prendre forme.

Katthy : En fait, ce sont des bijoux que je crée, et puis les bénéfices seront reversés à une EHPAD.

Isabelle : Alors je vous dis, une fois que vous êtes lancé(e), après il y a plein d'idées.

Roselyne : Alors, donc, je m'appelle Roselyne. J'habite à Mâcon, la préfecture de la Saône-et-Loire, tout au bout de la Saône-et-Loire, une petite ville charmante. Donc je suis en retraite depuis 10 ans, oui. Un jour, à l'occasion d'un marché de Noël, j'ai vu une créatrice qui emballait ses bijoux dans des petits sacs qu'elle avait faits dans du papier journal.

Isabelle : Alors moi, Sailly, dans le Nord. Toute petite, j'ai eu une grand-mère qui m'a appris le crochet, le tricot. Quand j'étais plus jeune donc, je faisais les braderies. Je vendais des dentelles que je faisais.

Katthy : Je suis parisienne à la base. J'ai vécu sur Lyon. À la retraite, mon compagnon qui est encore en activité, a été muté en Bretagne. J'ai vu une exposition sur les perles Miyuki. Ce sont de toutes petites perles. Et puis, j'ai commencé comme cela.

Manon : Comment vous êtes-vous lancée dans la création ?

Roselyne : Je suis passée un peu à la création avec les produits alimentaires, comme les nouilles. J'ai composé des petits bijoux avec. Et ensuite, chemin faisant, je suis passée aux bonbons. Ensuite, je suis passée aux dosettes de café que je récupérais auprès des copines, toutes contentes de s'en débarrasser, parce qu'elles ne savent pas toujours où les mettre. Après, au fil d'aluminium, des bijoux avec du fil d'aluminium, des bagues, surtout des bagues, donc toujours pour monter des bijoux. Moi, je suis très bijoux !

Isabelle : J'ai créé une auto-entreprise, une fois retraitée. Parce qu'en fait, je ne me voyais pas arrêter tout à fait le travail. Mais, par contre, j'avais envie de m'orienter sur quelque chose que j'aimais. La frivolité, en fait, cela s'appelle en anglais needle tatting, c'est-à-dire, c'est une façon de faire des nœuds avec une aiguille.

Katthy : J'ai eu l'accord de la préfecture pour faire "Les créations de Katthy Tim". En fait, ce sont des bijoux que je crée, que je vais déposer dans des boutiques. Et puis, les bénéfices sont reversés, là toujours à une EHPAD. Et puis après dans l'avenir peut-être à d'autres établissements, pareil, dans le médical ou dans le social.

Roselyne : Et de fil en aiguille, et bien voilà, c'est devenu une passion, même une addiction ! Par moments, je suis en, comme je disais, en logorrhée créative. Il faut que cela sorte. Quand c'est là, il faut le faire quoi. C'est cela, parce que bon, moi je ne travaille pas sur un croquis. Je travaille à l'idée. Je pars sur une idée, des fois cela aboutit à tout à fait autre chose de ce que je pensais au début, quoi. Cela évolue, cela évolue.

Isabelle : Donc maintenant, je fais des bijoux en dentelle qui sont plus pour les marié(e)s parce que bon, il faut quand même avoir un petit créneau. Sans cela, on ferait un peu toutes les couleurs, alors je m'adapte.

Manon : Et d'où vous vient l'inspiration ?

Katthy : À la base, au départ, j'ai vu sur Internet. J'ai suivi des tutos. Et puis après, je me lance comme cela, quoi. J'invente après, oui.

Roselyne : Alors l'inspiration, bah l'inspiration, elle me vient du Net. Je consulte pas mal Internet, Pinterest, pour ne pas nommer, parce que c'est une richesse phénoménale. Une belle banque de données.

Manon : La création, est-ce que cela permet de faire des rencontres ?

Katthy : C'est beaucoup le partage, l'échange. Il y a une voisine, l'ancienne locataire où j'habite actuellement, elle est venue l'autre jour pour voir si je m'intégrais bien et on a fait un bracelet ensemble quoi. Voilà.

Isabelle : Je suis surtout dans le partage. Donc je donne des cours aussi et je me suis mise à être animatrice dans une association de tricot, de ma ville. Et puis, voilà, cela se passe bien. Dans une école, j'ai amené toutes mes mamies à l'école. Il y en a une qui faisait du tricot, l'autre du crochet, moi de la frivolité et on a fait des ateliers. Et les enfants ont tourné. Et je vous assure qu'à la sortie les parents et les enfants sont venus demander la toile qu'il fallait pour faire de la broderie.

Manon : Vous êtes sur les réseaux ou pas du tout ?

Roselyne : Euh oui oui, j'ai dit "Tiens, je vais me créer une petite page, voir ce que cela donne." Bon, quand je rencontre des gens, je leur dis : "Voilà si vous êtes intéressé(e), j'ai une page." J'ai quelques, comment on dit ? Des followers, c'est cela, c'est ce que vous dites, des followers ? Quelques fans, mais bon, ce n'est pas ma préoccupation première, quoi. Je crée parce que cela me fait plaisir. Cela me détend, cela me change les idées, voilà quoi.

Isabelle : J'ai créé donc mon entreprise qui s'appelle "Fil artistique", donc l'art de manipuler le fil. Et on me trouve sur tous les réseaux. Et j'ai créé ma chaîne aussi YouTube, où je donne des cours, des cours de frivolité. Et tout a le même nom, voilà.

Manon : Et si c'était à refaire, vous le referiez ?

Katthy : Oh bah oui, depuis plus longtemps même !

Roselyne : Ah bah bien sûr, je le referais. Bien sûr. C'est tellement intéressant. Et puis bon, faut que cela sorte, hein. Il faut que cela sorte, les créateurs comme cela, il faut que cela sorte. Cela ne peut pas rester dans un coin de la tête sans prendre forme. Il faut le faire. Il ne faut pas rester dans son coin, quoi.

Isabelle : Ah tout à fait, je le referais même mieux que cela, plus jeune. Si j'avais fait cela plus jeune, je pense que je me serais lancée dans une mercerie, avec, vous savez, c'est à la mode maintenant, les cafés-tricot, les cafés-papote... Mais il faut foncer. Moi, je dirais : "Il faut foncer !"